

tela sa voiture, et ce fut au milieu des témoignages les moins équivoques de l'amour et de la sympathie des habitants qu'il fut conduit jusqu'à la cathédrale, d'où sa bénédiction se répandit sur la ville entière.

Le faubourg de la Croix de marbre, surnommée la *Cité Anglaise*, à cause du grand nombre de familles anglaises qui s'y concentrent pendant les mois d'hiver, est généralement bâti avec élégance et régularité. On y remarque particulièrement la maison Saisi qui, à plusieurs époques, a servi de demeure à S. M. la reine douairière de Sardaigne, Marie-Christine, en 1833 à M^{me} la duchesse de Leuchtenberg, épouse du prince de Beauharnais, et en 1841 à M^{me} la duchesse Stéphanie de Bade. La jolie villa Avigdor a été habitée en 1813 et en 1814 par la princesse Borghèse, sœur de Napoléon. Il existe, depuis 1822, dans le même faubourg, un petit temple anglican, auquel est contigu un cimetière qui appartient également à ce culte.

Au commencement de l'hiver de 1844, une jeune calviniste, également comblée des dons de la nature et des avantages de la fortune, M^{lle} Hubert Saladin, de Genève, fut ravie à l'affection de sa famille éplorée. Il est pénible de le dire : l'entrée du cimetière anglican lui fut refusée à raison de l'exiguité de ce triste local. Et comme la sépulture catholique lui était également interdite, d'après les lois de l'église, ses parents durent faire embaumer ses restes et les conserver auprès d'eux jusqu'au moment où il leur serait permis de les déposer dans sa terre natale. Espérons qu'un tel acte d'égoïsme funéraire qui n'a pas même eu, comme on le voit, l'excuse de l'intolérance, aura affligé pour la dernière fois la population au sein de laquelle il a eu lieu.

Un chemin pratiqué sur les bords de la mer, parallèlement au faubourg de la Croix de marbre et à la route de France est connu à Nice sous le nom de *Chemin des Anglais*, en mé-